

Présidentielle: le sport, l'absent permanent

Paris, 16 mars 2022 (AFP) -

Malgré des JO à Paris dans deux ans, le sport reste absent des débats de l'élection présidentielle, une constante pour une thématique peu clivante, qui n'a jamais vraiment été au coeur du débat politique.

La guerre en Ukraine monopolise bon nombre de sujets en France depuis plusieurs jours. Mais avant même le déclenchement de cette crise internationale étouffant inévitablement le débat politique, le sport semblait ne pas avoir trouvé sa place, aussi minime soit-elle, lors de cette élection présidentielle.

"Il y a peu de sujets aujourd'hui au coeur du débat national, mis à part la question de l'Ukraine. On aurait pu s'attendre, à deux ans des JO, qu'ils soient un enjeu, mais cela ne l'est pas", explique le directeur de l'institut de sondage Harris-Interactive, Jean-Daniel Lévy.

- "Le sport a sa place" -

Mais est-ce bien nouveau?

"Non. Le sport est absent du débat politique depuis des années", regrette l'ancienne ministre des Sports de Lionel Jospin, Marie-George Buffet (PCF). Un constat aussi pointé par la patronne du comité olympique français (CNOSF) Brigitte Henriques, estimant que "trop souvent" le sport est "un thème mineur de la campagne présidentielle", dans une tribune dans le Monde fin février.

Les thématiques tournent souvent ces dernières années autour de la sécurité ou de l'économie. Les questions de politique publique du sport n'ont jamais occupé le premier plan.

"La dimension sportive est peu abordée à deux ans des JO c'est vrai, mais est-ce si anormal?", s'interroge Jean-François Lamour, ex-ministre des Sports sous Jacques Chirac, estimant néanmoins que "le sport a toujours su trouver une place".

"Est-ce qu'aujourd'hui les Français nous disent que le sport est un sujet qui manque dans la campagne? Non", assure le directeur de l'institut Harris-Interactive Jean-Daniel Lévy, une lecture contredite par un récent sondage BVA, pour qui près d'un tiers des Français souhaiterait que le sport soit un thème de campagne.

Dans les programmes des douze candidats, quelques lignes apparaissent toutefois ici et là, avec d'énormes disparités, la candidate LR Valérie Pécresse et le candidat des Verts Yannick Jadot se démarquant des autres par des propositions plus étoffées.

Lors de son premier meeting de campagne à Poissy Emmanuel Macron a évoqué la généralisation des 30 minutes d'activité physique à l'école pour les 6-12 ans à la rentrée prochaine, un dispositif expérimenté depuis deux ans.

"Il y a deux sujets aujourd'hui, sur l'avenir de l'Agence nationale du sport (ANS), dont on a du mal à voir aujourd'hui les contours, et la réalité sportive à l'école", estime Lamour.

- "Money-time" -

Si dans le microcosme la question du devenir de l'ANS, que Valérie Pécresse souhaite par exemple voir disparaître, ou de son corolaire, celui de la survie d'un ministère des Sports, peut donner lieu à débattre, ces questions n'intéressent pas le grand public selon la plupart des acteurs interrogés par l'AFP. "Trop technique", résume Lamour.

Créée en 2019, l'ANS bénéficie des crédits auparavant dévolus au ministère des Sports, et se charge de déployer la politique du haut-niveau et celle de la pratique de sport pour tous.

"Le problème c'est que si on suit ce raisonnement, il ne faut pas non plus parler culture, recherche ou justice parce que ce n'est pas dans les priorités des Français", s'exaspère Marie-George Buffet.

"Souvent on a considéré que le sport c'était le paragraphe qu'on rajoute à la fin d'un programme. Mais avec les JO on aurait du avoir les planètes alignées. Là on est dans le money-time", résume Régis Juanico, député Génération.s, membre de l'équipe de campagne de Yannick Jadot.

Les candidats ont été conviés par différents représentants du sport français à présenter jeudi au siège du CNOSF leur programme. Un exercice où pour l'instant seuls Yannick Jadot, Fabien Roussel et Anne Hidalgo ont répondu présents.

"C'est bien maigre, et ça en dit long sur la place du sport dans la société", regrette un élu. Sauf que cet exercice va



PAYS :France
SURFACE :101 %
PERIODICITE :Quotidien



► 16 mars 2022 - Edition Fil Gen

percuter un autre oral un peu plus attendu jeudi, celui d'Emmanuel Macron qui présentera son projet pour un second quinquennat.
cto/dec/ll/jde/mdm

Afp le 16 mars 22 à 21 11.

